

COUP DE FIL

Vous avez des choses à cacher?

«On a tous des choses à cacher! C'est donc bien pour ça que vous militiez contre le passeport biométrique...»

D'une certaine façon oui. Il y a des tas de choses qu'il n'appartient pas à l'Etat de savoir. Surtout en ce qui concerne les personnes et les entreprises. Petit, grand ou brun, blond, ça passe encore... Pour le reste, ça appartient à chacun.

■ **Et alors si les autorités ont vos empreintes digitales, où est le problème?**

Sauf, évidemment, si vous faites des choses condamnables...

Ça n'appartient pas aux Etats du monde entier de pouvoir me pister, de savoir heure par heure ce que je fais. Sinon, on tombe dans Big Brother, le contrôle tentaculaire.

■ **Vous êtes recherché par la police? Ça peut m'arriver à l'occasion...**

■ **Vous faites des choses illégales? Pas plus que le commun des mortels. Parfois, je fais des excès de vitesse, mais mon casier judiciaire est vierge.**

■ **Vous avez des liaisons illégitimes alors?**

Ah tiens! Justement, même si je ne suis pas en couple, ma vie affective ne regarde personne. Il ne faut pas résumer ce problème aux actes répréhensibles.

«Je ne fais pas plus de choses illégales que le commun des mortels. Parfois, je fais des excès de vitesse»

bles. J'ai peur qu'on utilise ce genre de fichiers pour des raisons commerciales. Que des grandes firmes commencent à savoir combien de fois je vais au resto et comment je suis habillé...

Luc Recordon
Conseiller aux Etats (Verts/VD)



Laurent Crottet

RAPPEL DES FAITS

Jeudi prochain prend fin la récolte des signatures pour le référendum contre le passeport biométrique. Le comité dénonce la puce qui contiendra les empreintes digitales de tous les Suisses et qui permettrait de suivre les déplacements de chacun.

■ **Tout le monde a la carte Cumulus ou une Supercard...**

Migros et Coop connaissent toute la liste des commissions et peuvent en déduire beaucoup de choses. Et ça ne pose pas problème à grand monde.

Moi, je n'ai pas ce genre de carte. Pas de téléphone portable non plus, ça me rend moins pistable. Même si tant qu'on utilise ces informations pour vous proposer des salades meilleur marché, ça va encore.

■ **En résumé, vous protégez votre petite intimité, et tant pis si la police n'arrête pas les vrais criminels...**

C'est une interprétation bien abusive de ce que je viens de dire. Je suis simplement contre des mesures à l'efficacité moyenne pour lutter contre la criminalité et qui peuvent être trop facilement détournées de leur objectif. De plus, je ne pense pas que la police soit si inefficace avec les moyens dont elle dispose aujourd'hui.

■ **Propos recueillis par Fabian Muhieddine**

CANCER DU SEIN. 80 femmes graviront le Elle se bat

ZERMATT (VS)

Avec la «cordée de la solidarité», le Dr Bettina Borisch espère réveiller médecins et politiciens en matière de prévention du cancer du sein

■ **Gaëlle Cajoux**
gaelle.cajoux@edipresse.ch

En Suisse, comme en Europe, une femme sur dix est atteinte du cancer du sein au cours de sa vie. Mais les cicatrices physiques et psychiques laissées par cette maladie sont trop souvent ignorées. Pour renforcer la solidarité indispensable aux femmes touchées par ce cancer et sensibiliser la population, le Zonta Club Morges-La Côte et Europa Donna Suisse organisent ce week-end à

Zermatt une «cordée de la solidarité».

Quatre-vingts femmes venues de toute l'Europe, qui sont ou ont été atteintes par le cancer du sein, vont gravir le Breithorn (4162 m). Puis elles signeront une déclaration pour interpeller la population et le monde politique. Entretien avec l'instigatrice de cet événement, Bettina Borisch, pathologue et médecin à Genève.

■ **Pourquoi cette «cordée de la solidarité»?**

A travers cette action, nous voulons mettre l'accent sur deux facettes de la solidarité aux femmes touchées par le cancer du sein. D'une part, la solidarité individuelle (amis, famille, soutien direct) qui marche bien, mais fait parfois défaut. Il y a quand même 30% de maris ou copains qui quittent leur femme malade...

■ **Ah bon!**
Oui, 30%. Ils disent qu'elle n'est plus la même femme. Mais, d'autre part, on aimerait insister sur la solidarité institu-



«30% de maris ou copains quittent leur femme lorsqu'elle est atteinte d'un cancer du sein»

Bettina Borisch, pathologue et médecin

tionnelle et sociétale. Le système de santé doit permettre de trouver rapidement et facilement le médecin le plus compétent.

■ **C'est ce que vous dénoncez?**

En effet. Pour moi, la solidarité de la société et de la politique fait encore cruellement défaut. En Géorgie, par exemple, il n'existe encore aucun système adéquat.

La femme malade peut faire ce qu'elle veut, elle reste de toute façon perdante.

Breithorn pour sensibiliser la population à cette maladie qui touche une femme sur dix pour la mammographie



Pour renforcer la solidarité indispensable aux femmes touchées par un cancer du sein, le Zonta Club Morges-La Côte et Europa Donna Suisse organisent une «cordée de la solidarité» ce week-end sur le Breithorn, à Zermatt.



Maxppp/Dominique Bragagnolo

15 cas chaque jour

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez la femme. «En Suisse, on dénombre 5100 nouveaux cas par an, relève Bettina Borisch. C'est-à-dire que quinze cancers du sein sont diagnostiqués chaque jour. C'est énorme. C'est 40 fois plus fréquent que le sida. La bonne nou-

velle, c'est que beaucoup de femmes s'en sortent. Il n'y a «que» 1500 décès par an. Mais il est urgent d'établir un dépistage sur l'ensemble de la Suisse.» Car si le cancer est diagnostiqué à un stade précoce, le taux de survie, 5 ans après le diagnostic, se situe entre 91 et 97%. ■

■ **En Suisse, on est tout de même mieux lotis, non?**

Il y a une densité médicale énorme, mais elle n'est pas si bien coordonnée. Les médecins et les politiques devraient s'entendre pour mieux indiquer qu'à tel endroit il y a des spécialistes pour telle ou telle pathologie. Ce n'est pas normal que dans un pays aussi riche que le nôtre il y ait si peu de sources d'information. De plus, avec notre système de santé privé et public, l'intérêt de la médecine prévaut souvent sur l'intérêt de la patiente.

■ **Que prônez-vous?**

Un programme de mammographies organisé et une assurance qualité. On est loin d'y parvenir. Prenons l'exemple de Zurich, on nous dit: «Nous n'avons pas besoin de ce type de programme, nous avons bien assez de radiologues.» Mais le problème, c'est que chacun fait ses mammographies lui-même, il n'y a pas de deuxième lecture, pas de contrôle de qualité. En raison de cette situation, une femme peut être faussement rassurée.

■ **Mais c'est extrêmement grave!**
Oui, c'est grave. C'est pourquoi nous luttons pour cette assurance qualité des

mammographies. Et nous revendiquons aussi un programme au niveau cantonal ou national qui invite toutes les femmes à se faire contrôler régulièrement. C'est un argument de solidarité indispensable entre les couches sociales.

■ **La Suisse est-elle totalement en retard?**

Les cantons romands (Vaud le premier, suivi par le Valais) ont déjà mis en place des programmes de dépistage, mais la Suisse alémanique, non. Rien du tout.

■ **Pourquoi cette différence?**

L'attitude envers la santé est très différente. En terre germanophone, on

pense que la santé est une affaire privée alors qu'en Suisse romande on se dit que l'Etat a la responsabilité de garantir la santé des citoyens. Quoi qu'il en soit, notre système de santé au niveau fédéral favorise un processus extrêmement lent. Le premier programme de dépistage n'a vu le jour qu'en 1993 et aujourd'hui, seuls dix cantons l'ont intégré à leur politique de santé. Pendant ce temps, on laisse toujours faire des mammographies sans contrôle de sécurité. ■

■ **www.fgdcs.ch**
■ **www.zonta-morgeslacote.ch**

H I E R E N S U I S S E

Fuite de gaz due à la chaleur

CHÂTEL-SAINT-DENIS (FR)

Plus de peur que de mal hier à Châtel-Saint-Denis (FR). La remorque d'un camion a été à l'origine d'une fuite de gaz. Le chauffeur du camion a laissé sa remorque vers 11 h pour aller livrer de l'oxygène avec son camion dans une institution de la ville, car à cet endroit il ne pouvait pas manœuvrer. La remorque étant vide, sous l'effet de la chaleur extérieure, la pression a augmenté et une soupape de sécurité s'est ouverte.

Millions d'oiseaux dans le ciel suisse

BERNE

Comme chaque année, des millions d'oiseaux migrateurs traverseront la Suisse. Le phénomène pourra être observé depuis près de 50 points d'observation les 4 et 5 octobre à l'occasion de la Journée internationale des oiseaux migrateurs.



Christian Bonzoy/Ohnephoto

530 sangliers tirés

LUGANO (TI)

Les chasseurs tessinois ont déjà tiré quelque 530 sangliers sauvages depuis l'ouverture de la chasse. Ce nombre record de bêtes abattues n'a cependant pas permis de normaliser la population de l'animal, ont indiqué hier les autorités. Le Service de la chasse tessinois autorisera donc de nouveau le tir du sanglier sauvage durant les mois de décembre et de janvier.

L'A9 bloquée par des travaux

VAUD-VALAIS

Les automobilistes devront s'armer de patience sur l'A9 entre Lausanne et Saint-Maurice (VS). Dès lundi et jusqu'au 21 novembre, des travaux se dérouleront entre l'aire de repos de Lavaux et le tunnel de Belmont. Un joint usé du pont sur la Lutrive doit être remplacé. Cette usure demande une intervention rapide, a indiqué hier l'Office fédéral des routes.

Traque à la viande de chasse vendue et consommée



Anthony Blakey/Fresh Food Images

DELÉMONT (JU)

Le Laboratoire cantonal jurassien va traquer les fraudes à la viande de chasse. Des tromperies ayant été constatées dans divers cantons l'année dernière, le laboratoire va effectuer des contrôles inopinés dans les restaurants et les boucheries. Avec l'ouverture de la chasse, le gibier sera à l'affiche dans les restaurants et les magasins. Mais le client ne sait pas toujours ce qu'il a dans son assiette.

Jeunes Suisses primés

BONNE NOUVELLE

Les cinq Suisses qui ont participé au 20e concours de l'Union européenne pour jeunes scientifiques à Copenhague se sont vu décerner trois prix. Le prince du Danemark qui patronnait l'événement s'est entretenu avec le groupe zurichois formé de Julien Bellot, Robin Oswald et Lucien Segessemann à propos de leur projet de navettes spatiales sans passer, pour lequel ils ont reçu deux prix.